

présent Dregon lors esleu archevesque, successeur d'Éraclius, fit ledit seigneur un concordat avec Etienne, prieur de Saint-Irigny (lire Saint-Irénée) et ses successeurs, assavoir que la congrégation de l'église de Belleville seroit érigée et promeue en une abbaye à la charge que icelle reconnoistroit pour supérieur le prieur de Saint-Irigny et ses successeurs canoniquement institués et qu'il ne se feroit aucune élection en la dite abbaye sans l'adveu et consentement du prieur de Saint-Irigny. Et fut lors le susdit Etienne, prieur de Saint-Irigny, esleu le premier abbé en la nouvelle abbaye de Belleville qui n'ayant vescu longtems lui succéda un seigneur de Pomiers nommé Pierre, qui un peu auparavant s'estoit rendu moyne à Belleville, auquel fut subrogé un nommé Landric chanoyne à Mâcon. Ce fut cestuy qui posa la première pierre au bâtiment de l'église de Belleville où il mit une belle piece d'or qui fut l'an 1168. Le quatrième abbé fut Pontius du temps duquel fut ladite église dédiée par Guychard, archevesque de Lyon, Estienne, évesque de Mâcon et Joce évesque d'Acre qui fut l'an 1179. Ainsi ce prince Humbert fondateur veid de son vivant quatre abbés en son abbaye de Belleville (1). »

D'après l'abbé Chambeyron, la maison et la chapelle furent prêtes dès 1158 et dédiées cette année même ; en 1164, le prieuré fut érigé en abbaye et on y établit trente chanoines réguliers de Saint-Augustin ; les 7 et 8 juillet 1168, bénédiction de la première pierre de l'église et enfin, le 16 des calendes d'août 1179, consécration solennelle, ce qui est parfaitement conforme au récit de Paradin (2).

Cette église fut la nécropole de la maison de Beaujeu. Le

(1) G. Paradin, *Histoire de Lyon*, p. 407. — Lamure, *Hist. ecclés. du diocèse de Lyon*, p. 163, 165.

(2) *Premier essai sur Belleville*, p. 11-13.